

Circulation et urbanisme au cœur des mutations de Célony

Le CIQ a fait le point sur les grands dossiers de ce quartier aixois excentré

C'est l'un des trente comités d'intérêt de quartier (CIQ) du pays d'Aix. La semaine dernière, le CIQ du Célony tenait son assemblée générale. Et ce quartier aixois mobilise particulièrement : les projets y sont nombreux, certains bien engagés, d'autres encore bien imprécis.

La mise en place récente d'un adjoint spécifique, assisté d'une secrétaire et d'un technicien, laisse imaginer que la proximité d'un élu sur le quartier permettra une meilleure compréhension et donc une meilleure concertation. Depuis avril, Ravi André, chargé du quartier Célony-La Calade s'est installé 2, chemin de la Bosque-d'Antonne, dans une annexe de la mairie qui permet aux riverains un meilleur contact avec leur élu ; offrant aussi la possibilité d'envisager, ensemble, la reconnaissance de ce quartier comme un village à part entière.

Les sujets les plus chauds traités par ce CIQ sont récurrents : circulation, état des voies, transports en commun, nuisances, sécurité, collecte des déchets... Mais aussi interrogation sur le développement de la fibre optique promise, encore bien vague dans son application. Sans oublier la création d'un marché le vendredi matin (le même jour que Puyricard soupirent une habitante.)



La suppression du feu tricolore de Célony : une arlésienne, certes, mais toujours d'actualité a assuré un élu. / PHOTO S. MERCIER

L'occasion était parfaite pour un retour sur le risque incendie alors que le quartier a été durement touché cet été par quatre feux sur des sites compliqués d'accès pour des secours chaleureusement remerciés. "Vous avez l'obligation de tout faire pour éviter l'aggravation des sinistres, a lancé un représentant de la caserne toute proche, lors de l'assemblée générale. Débroussailler, bien sûr, mais aussi, par exemple stocker le bois intelligemment."

Côté grand chantier, le quartier est particulièrement servi. Articulé autour d'une D7n depuis la Chevalière jusqu'aux limites de Saint-Cannat et Éguilles, Ravi André n'hésite

pas à le reconnaître : "Ce quartier a été fait de façon anarchique."

Premier pas de la transformation, l'évitement du passage à niveau de la Calade mis en place depuis le 25 septembre dernier, nécessitant "quelques finitions", en particulier des points de retournement sur les voies sans issue, une signalétique appropriée, l'achèvement des murs antibruit et un éclairage sécurisant... Deuxième projet en cours, souvent qualifié d'arlésienne, la suppression du fameux feu rouge de Célony : "Le tournement a été décidé en conseil municipal le 13 décembre 2016. L'étude du projet de tracé est prévue fin 2017 pour un

coût entre 17 et 19 millions d'euros... Mais cette réalisation doit se faire dans la continuité de la dérivation de Saint-Cannat", a précisé Jean-Pierre Bouvet. Le troisième grand chantier n'est pas le moindre : avec la requalification de la RN296 en voie express, ce sont dix-sept accès directs qui seront supprimés, tandis qu'il est prévu un échangeur entre cette voie et la RD14. Chantier dans lequel s'imbrique une voie spéciale de bus depuis les Platanes jusqu'Entremont. L'enquête publique est prévue dès décembre 2017.

Si les voies de circulation et les déplacements (BHNS, trajets des lignes réseau scolaire, interurbain...) représentent les grands chantiers, l'urbanisation et le PLU restent de grandes préoccupations : "Un plan de zonage incohérent, s'étonnait Ravi André, mais dans tous les cas, les OAP (orientation d'aménagement et de programmation de secteur, Ndlr) ne verront le jour qu'après la mise en place des réseaux (pluvial obligatoire...). Quant à la densification, elle sera réduite, en particulier près de l'école. À l'état de réflexion et d'ébauche : la zone de la Calade à transformer en zone mixte : elle pourrait alors rester de la compétence municipale... avec quelques logements et une petite zone d'activité."